

Dr Craig Keener, Matthew, conférence 5, Matthieu 2-3

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session 5, Matthieu 2-3.

En reprenant Matthieu 2, nous venons de terminer Matthieu 1 dans l'introduction et passons maintenant à Matthieu 2.

Certains personnages sont issus du chapitre un de Matthieu, Jésus, Marie et Joseph. Mais nous avons aussi un nouvel ensemble de personnages, trois personnages ou groupes de personnages. Nous avons les Mages, astrologues persans.

Nous avons Hérode, roi des Juifs, même s'il est un Édomite et qu'il n'était techniquement pas censé être autorisé à devenir roi. Mais comme les Édomites ont été forcés de se convertir au judaïsme, je suppose que c'était autorisé. Et puis, il avait un pouvoir politique dont nous parlerons très prochainement.

Et les scribes et les prêtres aristocratiques qui étaient les pasteurs et professeurs de séminaire de l'époque, comme nous l'avons mentionné plus tôt. Eh bien, les mages apparaissent à plusieurs reprises comme un groupe de sages babyloniens de la période orientale et antérieure et de cette période perse. Traditionnellement, ils étaient polythéistes.

À un moment donné, ils sont devenus zoroastriens. Nous ne savons pas de quoi il s'agissait à ce stade. Mais le terme Mages apparaît dans les traductions grecques de Daniel pour désigner les ennemis de Daniel.

Donc, ce ne sont pas des gens dont on s'attendrait automatiquement à ce qu'ils soient bons quand on entend l'histoire pour la première fois, ou les Juifs ne s'attendraient normalement pas à ce qu'ils soient positifs, surtout parce que le terme Magoi, Magi, était également utilisé pour désigner les magiciens maléfiques. Dans le monde grec, considérées comme très mauvaises. Remarquez également où ces mages découvrent certaines choses. Ils découvrent des choses grâce à des signes dans les cieux.

Eh bien, un corps céleste particulier, je pense que c'était Jupiter, signifiait la royauté. Un autre représentait la Judée. Et donc, lorsque ceux-ci s'alignent, cela suggérerait qu'un dirigeant puissant est né en Judée.

Et il existe en fait un certain nombre de théories différentes sur ce qu'était exactement l'étoile qu'ils ont vue. Mais parmi les nombreuses possibilités suggérées

par les astronomes, la plus probable se situe quelques années avant la mort d'Hérode en l'an 4 avant JC, ce qui correspond à ce que nous en savons. Jésus n'est probablement pas né la première année.

Il est probablement né vers six ou peut-être même sept avant JC. Apparemment, pour cet événement unique de l'histoire, Dieu a choisi de communiquer d'une manière particulière avec les gens qui regardaient les étoiles. Et parfois, Dieu place quelque chose dans une culture où, même si c'est normalement interdit, Dieu l'utilise comme un moyen pour nous d'atteindre les gens avec la bonne nouvelle.

Nous ne faisons rien de mal, mais ils ont peut-être fait quelque chose de mal. Mais Hérode écouterait-il les astrologues ? Eh bien, l'astrologie était considérée comme la science de son époque. Et même les Juifs de cette époque pensaient que l'astrologie pouvait prédire l'avenir des Gentils.

Cela n'a tout simplement aucun contrôle sur les nations et c'est seulement prédictif. Les étoiles ne contrôlent pas réellement l'avenir. Les dirigeants avaient particulièrement peur des comètes, car on pensait que celles-ci présageaient la mort d'un dirigeant.

On raconte que Néron, lorsque les gens lui rapportèrent la présence d'une comète, tua des nobles et dit, ah, la comète présageait leur mort et non la mienne. On raconte aussi que Vespasien, alors qu'il était sur son lit de mort, apprit l'existence d'une comète aux cheveux longs. C'est ce qu'on appelle une comète à longue queue.

Et il a dit que ce devait être la mort de l'empereur parthe que cela présageait parce que les Parthes étaient connus pour leurs cheveux longs. Et puis Vespasien est mort. Mais les dirigeants avaient souvent des problèmes avec les astrologues parce qu'ils ne voulaient pas que les gens prédisent leur mort.

Le peuple juif a absorbé certaines de ces valeurs de l'astrologie, de sorte qu'au VI^e siècle en Galilée, on pouvait avoir une synagogue dont le sol était une mosaïque du zodiaque avec Hélios, le dieu solaire, au milieu. Ce n'était pas quelque chose que les rabbins ultérieurs auraient approuvé, mais c'était la manière dont certains Juifs pratiquaient leur foi. Même au premier siècle, Josèphe et Philon écrivent à cette époque, décrivant différentes choses dans le tabernacle ou dans le temple à la lumière des constellations.

Donc, il y avait des gens qui y prêtaient attention ces jours-ci. Et il n'est pas surprenant qu'Hérode ait fait cela. Bethléem n'était qu'à six miles de Jérusalem.

C'était en vue de l' Hérode, le palais d'Hérode. Ainsi, Hérode aurait pu être assis dans le palais de l' Hérodiem et envoyer des troupes pour massacrer les enfants. Une caravane de cette taille ne disparaîtrait pas tout simplement.

Normalement, cela passerait. Une fois arrivé en Judée, il arrivait à Jérusalem, puis prenait la route du sud jusqu'à Bethléem. Lorsque la caravane s'apprêtait à repartir et à repartir vers l'est pour rejoindre la route principale du nord, elle prenait naturellement la route du nord pendant six milles pour revenir à Jérusalem.

Hérode s'attend à ce qu'ils reviennent par Jérusalem. Et Hérode sait que s'ils reviennent à Jérusalem, ils sont obligés de s'arrêter et de lui parler parce qu'il les y a obligés. Il ne soupçonne pas qu'ils pourraient décider de faire un détour et de prendre une route du sud et de faire un rond-point pour revenir.

Maintenant, je vais vous dire quelques choses sur Hérode le Grand afin que vous compreniez que son comportement ici est lié au caractère. Nous n'avons pas toutes ses atrocités relatées par Josèphe, l'historien juif de cette période, mais nous en avons enregistré un bon nombre. Lorsque Rome commença à s'étendre, certaines factions judéennes recherchèrent l'aide de Rome contre d'autres factions judéennes.

Ils ont dit : aidez-nous, mettez-nous au pouvoir sur la Judée, alors nous ferons partie de votre empire. Finalement, Rome les a aidés à gagner et ils ont aidé Rome à prendre le pouvoir. Et Rome a contribué à donner le pouvoir à Hérode le Grand.

Hérode s'est assuré que l'aristocratie locale de Jérusalem, son Sanhédrin, qui était juste un bon terme grec pour un conseil, comme un sénat, un conseil municipal, ou quelque chose comme ça, s'assurait que le Sanhédrin le soutenait. Il a tué les nobles existants et a mis au pouvoir ses propres partisans politiques. Qu'en est-il d'un sens politique intelligent ? Ce n'est d'ailleurs pas quelque chose que vous devriez pratiquer dans l'église avec des fauteurs de troubles dans l'église.

Je ne fais que taquiner, mais c'est là un politicien très dangereux. Ses instincts politiques étaient excellents. Malheureusement, il était ami avec Antoine, mais il était ennemi de Cléopâtre, qui était la petite amie d'Antoine.

Cela ne fonctionne généralement pas très bien, mais il est resté ami avec Antony jusqu'à la mort d'Antony. César, certains des partisans de César, tuèrent Antoine et Cléopâtre. Ainsi, lorsque César Octavien, également connu sous le nom d'Auguste plus tard, lorsqu'Auguste devint le nouveau dirigeant, Hérode se porta volontaire pour être son ami.

Il a dit, vous savez, j'étais ami avec votre ennemi, mais vous voyez à quel point je suis un ami fidèle parce que je suis resté ami avec lui jusqu'à sa mort. Alors, tu vois que je peux être un ami fidèle et je veux être ton ami maintenant. Et César a dit que c'était une bonne idée.

Tu peux aussi être mon ami parce que je sais que tu seras un ami fidèle. Hérode est devenu un bâtisseur célèbre. Il consacra des temples à d'autres dieux dans d'autres villes, notamment des temples en l'honneur de César.

Mais à Jérusalem, il commença surtout le plus grand temple du monde antique, le temple du seul vrai Dieu. Parce que le peuple juif n'avait qu'un seul temple, qu'il n'avait qu'un seul Dieu et qu'un seul temple, il mettait toutes ses ressources dans ce temple. A Sébast, qui se trouvait sur les ruines de l'ancienne Samarie, il construisit un temple en l'honneur de César.

C'était probablement mieux à l'époque. À Jérusalem, il a construit le temple du seul vrai Dieu. Le peuple juif du monde romain et plus à l'est de la Parthie et de la Perse honorait également ce temple.

Mais certaines de ses décorations étaient un peu trop païennes pour les pharisiens. Ainsi, vous aviez quelques professeurs pharisiens qui avaient environ 50 étudiants et ils expliquaient à leurs étudiants comment cet aigle royal dans le temple d'Hérode était un problème. C'était trop romain.

Donc, ce qu'ils ont fait, c'est essayer d'abattre cet aigle royal. Alors Hérode les fit tuer. Hérode était même politique à propos de certains de ses nombreux mariages.

Hérode épousa Mariamne, une princesse maccabée. Elle le validerait auprès du peuple. Hérode était d'origine édomite.

Cela ne s'est pas très bien passé. Mais Mariamne était son épouse préférée. Il avait plusieurs épouses.

Mais malheureusement, quelqu'un l'a faussement accusée d'adultère. Et ainsi, au mépris de la politique pour une fois, Hérode la fit étrangler à mort. Plus tard, il a découvert son innocence et il s'est senti mal.

Ainsi, il a donné son nom à une tour de son palais. Il avait trois tours dans son palais, Hippicus, Phasael et Mariamne. L'un porte le nom de son ami décédé bien-aimé, l'autre porte le nom de son frère décédé bien-aimé et l'autre porte le nom de sa femme décédée bien-aimée, qu'il avait tuée sur de fausses accusations.

Hérode n'aimait pas non plus la compétition. Le petit frère de Mariamne était grand prêtre et il devenait très, très populaire. Et Hérode n'aimait pas la compétition.

Ce n'était donc pas politiquement utile. Ainsi, le jeune homme s'est noyé dans une piscine qui, selon l'archéologie, n'avait qu'un mètre de profondeur, soit environ un mètre de profondeur. Peut-être que le grand prêtre était très petit, mais je soupçonne qu'il s'agissait plutôt d'un acte criminel.

Hérode était incroyablement jaloux. Personne ne pouvait être roi à part lui. Il apprit que deux de ses fils complotaient contre lui.

Il les fit donc tuer mais découvrit plus tard qu'ils étaient innocents. Ils ont été encadrés. Plus tard, un autre fils complotait contre lui.

Ainsi, Hérode le fit tuer également, même si Hérode était sur son lit de mort à ce moment-là. L'empereur Auguste aurait dit, et ce n'est peut-être pas une histoire vraie, mais cela illustre le point concernant Hérode, qu'il valait mieux être l'un des cochons d'Hérode que l'un de ses fils. Hérode se souciait profondément de sa réputation.

Et j'espère que mes photos ne vous dérangeront pas, mais j'avais juste besoin de n'importe quelle photo gratuite. Alors, j'ai pris une photo d'un enterrement. Quoi qu'il en soit, Hérode se souciait profondément de sa réputation.

Il voulait que les gens pleurent sa mort. Ainsi, il a laissé des ordres à sa belle-sœur selon laquelle, à sa mort, certains nobles qu'il avait rassemblés seraient exécutés pour s'assurer que les gens pleureraient le jour de sa mort. Mais quand il mourut, elle les libéra et la joie régnait dans le pays.

Il y a un proverbe à ce sujet dans le livre des Proverbes. Il y a donc de la joie quand un méchant dirigeant meurt. Est-il surprenant qu'Hérode ait tué les bébés mâles de Bethléem ? Maintenant, si nous regardons le texte, nous voyons quelque chose, pas seulement ce fond, mais nous regardons réellement le texte lui-même.

On assiste à une inversion des personnages à la lumière de l'Ancien Testament. Dieu nous surprend souvent parce que la punition biblique pour les astrologues en tant que devins était la mort. Mais ceux-ci venaient adorer le roi des Juifs.

Eh bien, le roi de l'Ancien Testament qui a tué les enfants mâles de Bethléem, qui a tué les enfants mâles d'Israël, était Pharaon. Et aussi, les Juifs pourraient penser à Antiochus IV Epiphane, qui a exécuté de nombreux enfants. Lorsque les mères juives insistaient pour circoncire leurs bébés, il faisait tuer les bébés, les suspendait au cou de leur mère et les jetait des murs de Jérusalem.

Parlez de certains dirigeants méchants. C'étaient des dirigeants méchants. Ainsi, lorsque les Juifs pensaient aux païens, ils pouvaient aussi penser à la façon dont les Gentils abandonnaient des bébés ou tuaient parfois des bébés, ce que les Juifs reconnaissaient comme étant très mauvais.

Ils ne feraient jamais ça. Donc ici vous avez le roi du peuple juif agissant comme un païen, agissant comme un roi païen. Tout le contraire des Mages, qui pourraient être considérés comme des païens, mais qui venaient adorer le roi des Juifs.

Mais les personnages du récit qui pourraient nous effrayer le plus sont les enseignants de la Bible. Parce que l'Écriture disait aux mages où aller. Les mages suivaient peut-être l'étoile, ou elle se déplaçait devant eux.

Il existe différentes opinions sur la façon dont cela a fonctionné exactement. S'il y avait une histoire ou si juste la star leur disait, ce serait en Judée. Et ainsi, ils arrivent en Judée et ils ne savent pas où aller après cela.

Mais de toute façon, quelle que soit la manière dont vous regardez l'étoile, l'étoile leur donnait une direction générale. Mais lorsqu'ils arrivent à Jérusalem, le lieu où se trouve le palais royal, où ils s'attendaient à ce que l'enfant naisse en tant que roi, Hérode doit consulter ses propres sages. Et là, il consulte les scribes, les principaux sacrificateurs et les anciens, les experts bibliques du moment.

Oh, et ils savaient exactement. Oui, ce roi doit naître, Michée chapitre cinq, verset deux. Bien sûr, les versets sont ajoutés plus tard, mais Michée, chapitre cinq et verset deux, il va naître à Bethléem.

Les Mages poursuivent donc leur chemin avec leur caravane vers Bethléem. Et que font les sages d'Hérode ? Apparemment, ils ne font rien. Historiquement, vous pouvez garder à l'esprit qu'il s'agit probablement des enfants des laquais politiques d'Hérode qu'il a mis au pouvoir lorsque Hérode est arrivé au pouvoir en tant que roi.

Mais quand vous regardez la morale de l'évangile de Matthieu, je veux dire, voilà les mages, mais les gens qui connaissaient le mieux la Bible, ils ne font rien. Connaître la Bible n'est pas tout ce que nous devons faire. Nous devons obéir à la Bible.

Nous devons le prendre suffisamment au sérieux pour agir en fonction de ce que nous apprenons. Ils n'y sont pas allés. Et une génération plus tard, les successeurs de ces scribes et de ces grands prêtres voulaient la mort de Jésus.

Il n'était plus un bébé. Et la frontière entre prendre Jésus pour acquis et vouloir qu'il soit écarté peut parfois être mince. Nous devons suivre Jésus et ne pas nous contenter d'en parler.

Maintenant, quand la Sainte Famille va en Égypte et qu'elle s'y installe, ce n'est pas vraiment comme sur la photo ici parce que les pyramides sont dans le sud de l'Égypte, et Jésus et sa famille seraient allés dans le nord de l'Égypte, dans la région du Delta. Mais Alexandrie était une très grande ville, probablement la deuxième plus

grande ville de l'Empire romain. Et les Grecs d'Alexandrie, Alexandrie avait été fondée par Alexandre le Grand et ses partisans grecs et macédoniens.

Les gens se considéraient comme des Grecs. Ils fondèrent la ville d'Alexandrie et parlèrent d'elle comme d'Alexandrie proche de l'Égypte, même si l'Égypte avait été un empire prestigieux des siècles auparavant. À cette époque, les Grecs méprisaient l'Égypte.

Et ainsi, ils parlaient d'Alexandrie comme étant proche de l'Égypte, même si elle se trouvait en réalité dans la région du Delta de l'Égypte elle-même. Peut-être qu'un quart à un tiers de la population d'Alexandrie était juive et qu'un autre quart était égyptien local. Et puis les Grecs qui se sont installés là-bas ont dit non, nous sommes les seuls citoyens.

Le reste d'entre vous vient d'arriver dans notre ville. Vous êtes des étrangers. Il y avait donc beaucoup de Juifs à cette époque.

Ils ont été confrontés à un génocide au début du deuxième siècle. Mais l'Égypte a longtemps été un lieu de refuge. C'était un lieu de refuge à l'époque de Joseph si vous vous souvenez de Joseph dans le livre de la Genèse.

Mais nous avons ici quelque chose comme un renversement de l'Exode. Rappelez-vous dans le cas de Moïse dans Exode 4 : 19, il est dit que ceux qui en voulaient à votre vie sont morts. Vous pouvez retourner en Egypte maintenant.

Eh bien, ici, ce sont ceux qui recherchaient la vie de Jésus en Judée qui sont morts et ils peuvent repartir d'Egypte. Ainsi, l'Égypte devient le lieu de refuge et Jérusalem, le lieu dangereux. Il y avait des traditions juives ainsi que des traditions paléochrétiennes concernant Jésus en Égypte.

Quoi qu'il en soit, Matthieu chapitre deux, versets 13 à 18, parle de l'enfant persécuté. La tradition juive associe le séjour de Jésus en Égypte à la sorcellerie, car les Juifs qui ne croyaient pas en Jésus disaient : non, il a fait ces miracles, mais en tant que sorcier. Personne n'a nié qu'il ait fait des miracles, mais il s'agissait simplement de savoir s'ils venaient de Dieu ou non.

Si vous connaissez Jésus et que vous connaissez le Dieu de l'Ancien Testament, vous savez que Jésus est celui qui vient révéler le cœur de Dieu. Le Dieu qui peut punir l'iniquité des parents sur les enfants de la troisième et de la quatrième génération, mais dont l'alliance d'amour et la fidélité de l'alliance s'étendent jusqu'à la millième génération de ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Jésus nous montre le cœur de Dieu.

Encore une fois, si vous connaissez Jésus, vous savez qu'il révèle Dieu. Je veux dire, il vient clairement de Dieu. Quoi qu'il en soit, Matthieu chapitre deux, l'enfant persécuté.

Il y a aussi la tradition chrétienne égyptienne selon laquelle Jésus séjourne là-bas, mais Matthieu est notre première source à ce sujet. La théologie du récit, Dieu a protégé Jésus et sa famille. Cette protection était une justification divine.

Et aussi, cela évoque une histoire de Moïse, y compris des histoires sur Moïse qui ont été racontées au sujet des parents de Moïse recevant un rêve en guise d'avertissement, etc. Jésus s'identifie à l'héritage de son peuple dans ce contexte. Et nous en reparlerons plus tard.

Et aussi, nous voyons Jésus comme un réfugié. De nombreux Juifs croyaient, et vous le trouvez dans la Mekilta, les premiers commentaires juifs de l'Exode. De nombreux Juifs croyaient que Dieu ne parlait qu'en Terre Sainte ou de temps en temps ailleurs s'il s'agissait d'un lieu saint près de l'eau, d'un lieu pur près de l'eau.

Mais nous voyons ici que Dieu travaille en dehors de ce pays, tout comme nous le voyons dans Actes 7 et dans d'autres passages. Nous voyons aussi que Jésus était un réfugié. Israël a vécu l'expérience d'être un fugitif.

Elie était un fugitif. David était un fugitif. Et nous voyons Jésus ici comme un fugitif qui n'a nulle part où reposer la tête, même lorsqu'il était un enfant.

Et cela montre qu'il s'identifie à cela dans nos souffrances, qu'il s'identifie à cela dans la croix. Ma femme a été réfugiée pendant la guerre dans son pays pendant 18 mois. Et quand elle a vu que Jésus était un réfugié, cela signifiait tellement pour elle.

Et cela peut signifier beaucoup pour nous, lorsque nous souffrons, de nous rappeler que notre Seigneur a également souffert. Et il comprend notre douleur. Il comprend ce que nous vivons.

De plus, ce qui est intéressant dans ce passage, c'est qu'il y a quatre noms de lieux dans Matthieu 2. Jésus va d'un endroit à un autre, sans nulle part où reposer la tête. Maintenant, certaines personnes citent ici des histoires anciennes sur des bébés divins et des héros surmontés. Mais l'histoire ici est la plus proche de celle de Moïse.

Encore une fois, dans la tradition juive, un scribe a prédit la naissance de Moïse au Pharaon et un rêve a averti le père de Moïse. Jésus va en Égypte avec un certain Joseph. Et il y a toutes ces allusions.

Hérode est comme un nouveau Pharaon. Et aussi, Jésus s'est enfui. C'est le langage utilisé dans Exode 2.15 pour désigner Moïse fuyant dans la traduction grecque de l'Ancien Testament.

Mais le parallèle devient particulièrement clair dans Matthieu 2 : 15 : c'est d'Égypte que j'ai appelé mon fils. Ceci est tiré d'Osée 11.1, qui dit également : quand Israël était jeune, je l'aimais. Or, ce sont des lignes parallèles dans Osée.

Alors, de quoi il parle quand il dit : « Hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils », il parle du moment où il a fait sortir son peuple Israël d'Égypte. Israël était souvent appelé le fils de Dieu dans l'Ancien Testament. Ainsi, le passage ne parlait pas directement du Messie dans le contexte d'Osée.

Il s'agissait d'Israël au moment de l'Exode. Matthieu ignore-t-il le contexte ici ? Mais Matthieu ne tire pas cela du grec, de la traduction grecque standard de l'époque, des versions grecques courantes de l'époque que nous appelons la Septante. Au lieu de cela, Matthew traduit correctement l'hébreu directement par lui-même, ce qui me laisserait penser que Matthew sait probablement ce qu'il fait.

Il connaît probablement aussi le reste du contexte. Parce qu'Osée 11, après avoir parlé du premier Exode, parle d'un nouvel Exode dans Osée chapitre 11, une nouvelle ère de salut. Il continue et parle davantage de l'Exode.

Quand Israël était jeune, je l'ai aimé hors d'Égypte. J'ai appelé mon fils, je me suis penché, j'ai nourri mon peuple avec amour, etc. Et puis il parle de jugement parce que son peuple lui désobéit.

Et il dit que je vais t'envoyer en Assyrie comme tu l'étais auparavant en Égypte. Mais ensuite, nous en sommes au verset huit d'Osée 11. Il dit : Ô Éphraïm, comment puis-je te faire cela ? Comment puis-je vous rendre semblable à ces villes que j'ai renversées dans ma colère et qui ont allumé le feu de ma colère ? Au lieu de cela, mon propre cœur est bouleversé en moi et mes propres compassions s'enflamment.

J'appellerai et mon peuple viendra tremblant comme des oiseaux du pays d'Égypte, comme des colombes du pays d'Assyrie. Je les réinstallerai sur cette terre. Il parle d'un nouvel Exode, d'une nouvelle ère de salut.

Et bien sûr, c'est ce que Jésus est venu faire. Jésus est venu restaurer son peuple. Il est venu pour sauver son peuple de ses péchés.

Or, cette mission peut être achevée à certains égards lors de la seconde venue, mais certainement lors de la première venue, il a inauguré ce début. Maintenant, ce n'est pas seulement une supposition en regardant Matthew. Cela correspond au contexte.

Matthew suit systématiquement ce modèle. Au chapitre quatre de Matthieu, vous avez ici un modèle. Israël resta dans le désert pendant 40 ans.

Jésus est resté dans le désert pendant 40 jours. Israël a été tenté dans le désert. Jésus est tenté dans le désert.

Dieu donne des commandements à Israël dans le Deutéronome. Jésus cite trois commandements du Deutéronome et exécute ensuite ces commandements. Rachel pleure sur Israël pendant l'exil.

Rachel pleure sur les enfants d'Israël dans Matthieu chapitre deux. Et nous verrons plus de détails à ce sujet. En fait, l'Ancien Testament lui-même suggère souvent des liens de ce genre.

Si vous regardez dans le livre d'Isaïe, Isaïe 42 à 44, il est explicitement dit que le serviteur est Israël, l'élu de Dieu. Ésaïe 42:18 dit-il, qui est aveugle sinon mon serviteur. Tellement sourd est mon messager que j'envoie.

Encore une fois, dans Ésaïe 49 : 3, Israël est le serviteur de Dieu. Mais dans Ésaïe 49 : 5, le serviteur de Dieu est celui qui ramène Israël à lui. Encore une fois, dans Ésaïe 53, nous avons ces passages 52 :13 à 53 :12 selon lesquels nous avons quelqu'un qui souffre pour Israël.

Israël avait péché, mais celui-ci dit qu'il n'avait pas péché. Il souffrait au nom de son peuple. Ainsi, quand Israël échoue dans sa mission de serviteur, il y en a un en Israël qui vient représenter le peuple tout entier et souffre en son nom.

Et je pense que Matthieu établit le même genre de connexion et il le fera avec l'un de ces passages d'Isaïe pour lequel nous avons déjà une connexion dans l'Ancien Testament lui-même. Eh bien, le meurtre des enfants mâles de Bethléem, à quel point cela pourrait-il être historique ? Nous en avons un récit ailleurs dans le monde antique, mais cela dépendait probablement de Matthieu. Matthew est probablement le premier récit.

Nous ne pouvons pas nous attendre à le trouver chez Josèphe parce que Josèphe ne s'occupe que des comptes royaux, en particulier de ce qui se passe à Jérusalem. Mais cela correspond à tout ce que nous savons sur le caractère d'Hérode et cela correspond également à l'emplacement situé à quatre ou six milles au sud-est de Bethléem. L' Hérodiûm est à six kilomètres au sud-est de Bethléem et Bethléem est visible de là et ainsi de suite.

Mais Matthew ne se contente pas de raconter cette histoire sans passion. C'est une très triste histoire pour les autres enfants et leurs familles. Matthieu dénonce l'injustice en 2.16 et 2.17. Cinq fois le passage parle de l'enfant et de sa mère.

Quoi de plus inoffensif que cet enfant et sa mère ? Ce dictateur est paranoïaque à propos d'un enfant et de sa mère. Matthieu ne raconte pas cela sans passion, mais il déplore et utilise un langage tiré du chapitre 31 de Jérémie. Dans notre tragédie, nous reconnaissons rarement l'œuvre plus vaste de Dieu dans l'histoire, mais même au milieu de nos souffrances, elle fait partie d'une histoire beaucoup plus vaste. .

Et Dieu a promis un jour où la justice prévaudra. Au milieu de cette tragédie, Dieu préserve son dessein à long terme pour l'histoire. Jésus s'identifie à l'exil de son peuple, tout comme il s'identifie à son exode.

Le chapitre deux, au verset 18, cite donc Jérémie 31.15, qui compare l'angoisse d'Israël en exil à ce qui s'est passé à Bethléem à cette époque. Il parle de Rachel qui crie au nom de ses enfants dans Jérémie 31. Eh bien, tout le monde connaissait bien l'Ancien Testament, et Matthieu tient pour acquis que son public cible, son public principal, connaît bien l'Ancien Testament.

Tous ceux qui connaissent bien l'Ancien Testament savent que Rachel a été enterrée près de Bethléem, Jérémie 35.19. Et ainsi Matthieu peut faire une Gezer HaShavah implicite . Gezer HaShavah était une technique d'interprétation juive où vous preniez deux textes qui parlent de quelque chose de similaire et vous les mettiez ensemble. En fait, des rabbins ultérieurs ont déclaré que Jacob y avait enterré Rachel afin qu'elle puisse prier plus tard pour les exilés qui étaient transportés devant elle.

Maintenant, quand je cite les derniers rabbins, je ne dis pas que ce qu'ils ont dit était vrai. Je l'utilise simplement pour illustrer la façon dont les gens pensaient à l'époque. Mais voici le contexte dans Jérémie 31.

Dieu reconforte Rachel, puis Jérémie continue en prophétisant la restauration d'Israël parce qu'il dit : Israël est mon fils bien-aimé, l'enfant en qui je prends plaisir. Encore une fois, cela est lié à ce qu'il vient de dire à propos du fils en 2h15, citant Osée. Et Jérémie continue également dans Jérémie 31.31-34 en parlant d'une nouvelle alliance, tout comme Jésus dans Matthieu chapitre 26 parlera de l'alliance dans son sang.

Les enseignants juifs suggéraient souvent implicitement des contextes entiers lorsqu'ils citaient un verset parce qu'ils s'attendaient à ce qu'ils s'adressent à des personnes qui connaissaient la Bible et connaissaient le contexte plus large. Parfois, les lecteurs d'aujourd'hui qui ne connaissent pas la Bible aussi bien que nous le devrions idéalement lui manquent . Ensuite, il parle de leur installation à Nazareth.

Aujourd'hui, les gens diffèrent quant à la population de Nazareth. Archéologiquement, certains estiment qu'il n'y avait que 500 habitants à Nazareth. Cela dépend en quelque sorte.

Ils ont fouillé une grande partie de Nazareth, mais que se passe-t-il si vous vivez juste un peu au-delà de ce que nous considérons comme les frontières ? Mais quoi qu'il en soit, certains estiment qu'il n'y aurait qu'environ 500 habitants. C'était une très petite communauté. Vous pouvez voir pourquoi, dans Jean 1.46, Nathaniel dit : quelque chose de bon peut-il sortir de Nazareth ? C'est forcément une réputation négative.

Cela était considéré comme assez orthodoxe. Plus tard, après la destruction du temple, l'une des 24 classes de prêtres s'est installée à Nazareth parce qu'elle était considérée comme un lieu pur. Les habitants observaient très scrupuleusement la loi juive.

La poterie suggère qu'un certain nombre d'immigrants judéens venus du sud se sont installés ici en Galilée, à Nazareth, quelque temps plus tôt. Cela conviendrait donc au fait que les familles de Joseph et peut-être de Marie viennent de plus au sud, dans la région autour de Bethléem, et s'installent ensuite ici. De plus, les chrétiens ultérieurs n'auraient pas inventé Nazareth comme lieu où Jésus pourrait grandir.

Je veux dire, c'était prestigieux dans le monde antique d'être originaire d'un lieu important, Éphèse, Athènes. Vous savez, si vous pouviez dire que vous étiez originaire de Jérusalem, pour le peuple juif, c'était le plus important. Mais pour avoir un aperçu de Nazareth, très peu de gens auraient entendu parler de Nazareth sans Jésus en dehors de la Galilée.

La menuiserie était également un métier très apprécié à Nazareth, car lorsque Jésus était encore enfant, Sepphoris, qui était l'une des deux principales villes de Galilée, fut entièrement incendiée lors d'une révolte contre les Romains à cause des impôts. Ainsi, immédiatement Hérode Antipas, le souverain de Galilée, entreprit de reconstruire Sepphoris. Alors devine quoi? Si vous vivez dans une communauté située à six kilomètres de Sepphoris, si vous habitez à Nazareth ou dans l'un des autres petits villages des environs, vous pourrez probablement gagner votre vie pendant un certain temps en tant que charpentier ou tailleur de pierre.

Et dans ce cas, Joseph et Jésus seraient tous deux charpentiers. Cela donne un bon sens à l'emplacement historiquement. Regardons maintenant la théologie du chapitre deux, versets 19 à 23, s'installer à Nazareth.

Vous savez, les gens pourraient critiquer les origines de Jésus à Nazareth. Certaines personnes qui n'aimaient pas ses disciples les appelaient des Nazaréens. Ils parlaient souvent de Jésus de Nazareth.

Ce n'était pas forcément une dévalorisation, mais pour les gens qui ne l'aimaient pas, ils pourraient dire : eh bien, il vient de ce petit village. Je veux dire, ce n'est pas quelqu'un d'important. Alors Matthieu répond à cela.

Et nous voyons autant d'éléments de théologie dans ce passage, des choses qu'il nous enseigne. Premièrement, nous voyons le répit après les ennuis. La mort d'Hérode est mentionnée trois fois.

Hérode voulait tuer l'enfant et sa mère, mais Dieu seul détient finalement le pouvoir de vie et de mort. Les portes de la mort ne peuvent prévaloir contre le peuple de Dieu. Si nous mourons, pas un cheveu de notre tête ne tombe à terre sans que Dieu le sache.

Nous pouvons faire confiance à notre Père céleste, et il est également capable de nous préserver si telle est sa volonté. Et donc, dans ce cas, Dieu préserve ses desseins. Nous voyons également le retour de Jésus comme quelque chose comme un nouveau Moïse ou un libérateur.

J'ai mentionné plus tôt comment on a dit à Moïse qu'il pouvait retourner en Égypte parce que ceux qui en voulaient à sa vie étaient morts. Et on dit à Joseph dans un rêve : tu peux retourner en Terre Sainte car ceux qui cherchaient la vie de l'enfant sont morts. Mais quand il apprend qu'Archélaüs, le fils d'Hérode le Grand, est au pouvoir en Judée, il s'installe en Galilée car Hérode Antipas n'était pas la personne la plus gentille du monde, le souverain de Galilée, mais il était bien meilleur qu'Archélaüs.

Et c'est autre chose que nous voyons dans le récit : Dieu peut nous donner la sagesse. Dans ce cas, Joseph avait de la sagesse parce qu'Archélaüs n'était pas une personne très gentille, le dirigeant de la Judée. Il accède au pouvoir en Judée après la mort de son père Hérode le Grand.

Mais comme l'a dit un historien, Archelaus avait tous les vices de son père, mais aucune de ses vertus. C'est-à-dire qu'il était une personne très méchante, très méchante, mais il était un mauvais administrateur, contrairement à son père, et finit par être banni en l'an 6 à Vienne en Gaule. Il était donc sage pour lui de ne pas s'installer en Judée et de ne pas retourner à Bethléem.

Mais nous voyons aussi finalement que c'était le plan de Dieu de s'installer à Nazareth. Nazareth était politiquement insignifiante et comptait peut-être 500 résidences, comme nous l'avons vu. Cela appelle donc une justification biblique, et la justification biblique est que c'était divinement significatif.

Et Matthieu cite, il ne dit pas un prophète, il dit des prophètes. Ainsi, il est peut-être en train de tisser différents textes comme le faisaient parfois les interprètes juifs de son époque. Il devrait être appelé Nazaréen.

Eh bien, les interprètes juifs utilisaient parfois aussi des jeux de mots. Parfois, ils mélangeaient des allusions et utilisaient des jeux de mots. Ainsi, les érudits d'aujourd'hui ont du mal à déterminer de quels passages il parle.

Certains érudits pensent qu'il parle du chapitre 13 des Juges, où Samson était un Nazaréen. Il devrait être appelé Nazaréen. Mais un plus grand nombre d'érudits pensent qu'il s'agit d'un jeu de mots hébreu.

Dans le chapitre d'Isaïe sur le mot hébreu netzer , branche, qui peut faire partie de l'origine du nom Nazareth car c'est un lieu de ramification. Mais un netzer signifie une branche et il est utilisé comme titre pour le roi promis à venir dans Ésaïe chapitre 11 et verset un. Il est également utilisé comme titre messianique dans les manuscrits de la mer Morte, etc.

Donc, Matthieu fait probablement quelque chose de sophistiqué, mais dans ce cas, c'est tellement sophistiqué que les chercheurs d'aujourd'hui essaient encore de comprendre exactement quelle est la chose sophistiquée qu'il faisait. De plus, j'ai négligé de le mentionner plus tôt, mais vous avez la même chose dans Matthieu chapitre un avec ces ensembles de 14 générations. Certains érudits disent que cela utilise le principe juif de la gématrie.

14 est la manière d'épeler David en lettres hébraïques lorsque vous utilisez chaque lettre comme chiffre hébreu pour l'alphabet hébreu. Il y a donc un certain nombre de choses plus discutables que nous pourrions aborder dans l'évangile de Matthieu. Je n'essaie pas d'entrer dans tous ces détails, mais avec ceci, nous terminons le chapitre deux de Matthieu.

Et nous passons au chapitre trois de Matthieu, où nous rencontrons le message de Jean-Baptiste. Nous allons d'abord examiner son message. Eh bien, nous allons examiner d'abord son style de vie, puis son message.

Avertissements d'un prophète du désert, chapitre trois, versets un à 12. Josèphe, l'historien juif du premier siècle, parle également de Jean-Baptiste, parle également de Jean baptisant les gens dans le Jourdain. Mais Josèphe écrit pour un public grec ou au moins pour un public juif de la diaspora.

Il attend également quelques lecteurs païens. Et Josèphe dépeint Jean comme un philosophe moralisateur hellénistique. Ainsi, John est là-bas, purifiant leurs âmes, puis purifiant leurs corps avec de l'eau.

Mais fondamentalement, l'idée que nous avons dans les évangiles, la façon dont les évangiles la présentent est plus proche de ce que nous savons que Jean aurait été parce qu'il prêche en Terre Sainte. Ce n'est pas quelqu'un qui est en contact avec la philosophie grecque. Maintenant, si vous suivez un cours sur Paul ou quelque chose comme ça, nous pourrions parler de philosophie grecque.

J'aime aussi étudier toutes ces choses. Mais Jean-Baptiste ne parlait pas de philosophie grecque. C'est un prophète de Judée.

Ainsi, certains membres de l'élite pensaient que les prophètes avaient disparu à leur époque. Les Pharisiens pensaient que la Torah était insuffisante. Nous n'avons pas vraiment besoin de prophètes.

Les Sadducéens gâcheraient leur pouvoir politique si des gens disaient qu'ils parlaient au nom de Dieu. Mais les mouvements populistes étaient plus ouverts aux prophètes. Donc, vous aviez des gens prêts à aller même dans le désert et à suivre des gens qui prétendaient être des prophètes.

Josèphe en mentionne quelques autres, même si la plupart d'entre eux ne semblent pas très beaux. Jean-Baptiste et en fait Jésus, que Josèphe mentionne dans les Antiquités 18.63 et 64. Josèphe parle aussi de Jésus et parle de lui assez favorablement comme il parle assez favorablement de Jean.

Mais la plupart des autres, dit-il, essayaient de semer le trouble. Le style de vie de John. Nous regardons son emplacement dans la nature.

C'est dans les quatre évangiles, dans sa garde-robe et dans son alimentation. Tout d'abord, sa localisation. Eh bien, est-ce que cela aurait été historique ? Dans Marc, nous lisons quelque chose sur ce désert associé au Jourdain.

Et quelqu'un en dehors de la Terre Sainte n'associerait pas le désert au Jourdain. Je veux dire, on s'attendrait à ce que tout soit fertile autour de la rivière. Mais dans le cas du Jourdain, il y avait cette région fertile de chaque côté du Jourdain.

Et puis cela est devenu beaucoup moins vrai à mesure que vous alliez au-delà. Donc, cela correspond à la géographie, cela correspond à la topographie de la région. De plus, le désert était un lieu de refuge banal.

C'est là que les gens allaient lorsqu'ils avaient besoin d'échapper aux ennuis. Vous découvrez que dans l'une des dernières histoires des rabbins, ce rabbin, Siméon ben Yochai, et son fils sont allés se cacher dans une grotte dans le désert et n'en sont sortis que lorsqu'ils ont entendu une voix céleste, vous pouviez sortir. C'était aussi un endroit où l'on pouvait enregistrer les foules en toute sécurité et attirer les foules en toute sécurité.

Eh bien, pourquoi Matthew ou Mark prendraient-ils la peine d'enregistrer cela ? Pourquoi était-ce important ? Eh bien, une des raisons est que cela préfigure Jésus, qui sera dans le désert dans le prochain chapitre. Une autre est qu'il modèle un style de vie séparé de tout ce que le monde valorise. La nature sauvage était un endroit idéal pour ceux qui étaient exclus de la société.

Les prophètes radicaux, y compris les prophètes anti-romains, pourraient s'y rassembler et avoir moins de chances d'être attrapés. Les bandits traînaient dans le désert. De plus, les mouvements de renouveau, comme ceux qui ont produit les manuscrits de la mer Morte dans la communauté de Qumran, étaient un mouvement en pleine nature.

Ils seraient également éloignés des autorités et de la société corrompue, comme beaucoup le considéraient. Il y avait aussi une raison biblique. Les prophètes bibliques avaient prédit un nouvel Exode.

En fait, nous l'avons mentionné dans le cas d'Ésaïe chapitre 11. C'est également dans Ésaïe 2. C'est dans Ésaïe 11. C'est à différents endroits.

L'un des endroits où cela apparaîtrait est dans Ésaïe chapitre 40 et verset 3. Vous y avez donc la voix de quelqu'un qui crie dans le désert et qui dit : Préparez le chemin pour notre Dieu. Et bien sûr, Jean-Baptiste est une telle voix dans le désert, préparant la voie au nouvel Exode promis, la nouvelle ère du salut. Son style de vie incarne peut-être le sacrifice, ce qui correspond à ce que nous verrons lorsque nous examinerons la garde-robe de John, la façon dont il s'habille.

Je veux dire, dans la nature, il n'y a aucun endroit pour brancher votre ordinateur portable. Il n'y a aucun endroit où aller sur Internet et regarder une vidéo comme celle-ci. Il n'y a pas de place pour brancher vos ampoules.

Quoi qu'il en soit, c'était dur, même pour les Judéens du premier siècle. La garde-robe de John, il s'habille comme le plus pauvre des pauvres. Encore une fois, un style de vie sacrificiel.

Mais il y a un autre élément dans la façon dont il s'habille. Et c'est que sa façon de s'habiller évoque le prophète Élie. Second Kings 1.8, il s'habille comme Elijah dans Second Kings 1.8. Élie était censé revenir avant le jour du Seigneur.

C'est dans Malachie chapitre 4, la tradition juive s'est développée davantage, le livre du Siracide, et ainsi de suite. Élie devait préparer le chemin à Dieu, tout comme dans Ésaïe 40 au verset 3. Il est dit : quelqu'un venant dans le désert pour préparer le chemin à Dieu. Eh bien, à qui John prépare-t-il le chemin ? Jean prépare le chemin pour Jésus.

Les auteurs des évangiles déjà présents, peu avant le début des évangiles, vous disent qu'ils savent qui est réellement Jésus. Jésus est Dieu incarné. Ainsi, Matthieu chapitre 3 au verset 3 cite Isaïe faisant référence à Yahweh.

Maintenant, Matthieu ne cite pas Malachie 3, que Marc cite, ce qui amène Élie d'une autre manière. Matthew ne cite pas cela ici. Il cite cela au chapitre 11, mais cela reviendra également plus tard dans l'évangile de Matthieu.

Outre l'emplacement de John et sa garde-robe, nous avons le régime alimentaire de John. Jean mange des sauterelles et du miel sauvage. Il mange des insectes.

Maintenant, selon la région du monde d'où vous venez, cela peut paraître bien ou mal. Je me souviens que lorsque je séjournais dans l'État du Plateau, au centre du Nigeria, lorsque les fourmis volantes sont apparues, tout le monde disait : « oh, elles sont vraiment bonnes. C'est le moment de les obtenir.

Et ils arrachaient les ailes et les mettaient dans leur bouche. Dans certaines régions du Congo, les termites sont considérées comme très, très délicieuses. Les criquets étaient casher.

Autrement dit, ils répondent aux exigences de Lévitique 11. Vous êtes autorisé à manger des sauterelles. Les Juifs pouvaient manger des sauterelles.

Les manuscrits de la mer Morte parlent également de la bonne façon de préparer les criquets pour se nourrir. Mais normalement, on ne mangeait pas que des criquets. Se nourrir entièrement de criquets était un régime très particulier.

Et seul quelqu'un qui vivait dans le désert ferait cela. Mode de vie très sacrificiel. Bien que John ait pu les adoucir un peu en y mettant du miel sauvage.

Comment aurait-il obtenu le miel sauvage ? Eh bien, vous pourriez faire un feu, enfumer les abeilles, puis prendre la ruche, l'ouvrir et en retirer le miel. Le régime simple était souvent associé aux piétistes de la nature. Nous avons entendu parler de cela dans divers endroits où certains Juifs ont dû faire cela.

Et certaines personnes l'ont appelé. Nous avons chacun différents types d'appels. Nous devons chacun faire différents types de sacrifices pour le royaume.

Jésus en parle plus tard quand il dit, vous savez, vous vous êtes plaint de Jean-Baptiste. Vous avez dit qu'il n'était venu ni manger ni boire. Il doit avoir un démon.

Et Jésus a dit que je venais manger et boire. Et vous dites, regardez, un homme glouton et un buveur de vin. Et Jésus leur fait remarquer que c'est tout simplement incohérent.

Ils veulent attaquer les prophètes quoi qu'ils fassent. Mais Jésus va sacrifier encore plus que Jean, au moins pendant 40 jours lorsqu'il se passera complètement de nourriture. Mais le point de ces différents exemples est qu'il faut tout miser sur le royaume.

Le royaume est comme une perle de grand prix pour laquelle un marchand est allé vendre tout, Matthieu 13, ou comme un trésor caché dans un champ qui vaut tout ce que vous possédez déjà parce qu'il est plus grand que tout cela. Jésus vaut tout. Il vaut tous les sacrifices.

Et dans différentes parties du monde, nous sommes appelés à sacrifier différentes choses. En tant que jeune chrétien, je partageais ma foi dans les rues, parce que je voulais que les autres entendent la bonne nouvelle du Seigneur qui m'avait sauvé. Je veux dire, je n'ai pas vraiment entendu la bonne nouvelle sur la façon de devenir un disciple de Jésus jusqu'au jour où je le suis devenu.

Et j'ai été converti de l'athéisme le même jour. Mais j'ai parfois été battu pour avoir partagé ma foi dans la rue. Ma vie a été menacée.

Maintenant, ma vie n'a plus rien de tel. Les sacrifices que je fais sont très différents, mais à différents moments de notre vie, ou pour chacun d'entre nous, nous sommes appelés à souffrir différentes choses, mais nous sommes tous frères et sœurs et nous devons être unis. Et si vous êtes dans un endroit où vous ne souffrez pas beaucoup, souvenez-vous dans la prière de ceux qui le sont.

Mais quelles que soient les opportunités que nous avons, nous pouvons sacrifier des ressources pour le bien du royaume, faire tout ce que nous pouvons avec tout ce que nous avons, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. Et c'est le genre d'exemple que nous avons ici dans les Évangiles. Nous apprenons également la mission de Jean en Israël.

La prédication de Jean, le message de Jean. C'est un message de repentance. Les Juifs parlaient souvent de repentance.

Chaque fois que vous péchez, vous devrez vous en repentir. Il faudrait faire pénitence. Certaines personnes ont dit, eh bien, vous savez, c'est le mot grec metaneo , qui signifie changement d'avis.

Mais le sens d'un mot n'est pas déterminé par ses racines, par vous prenez telle partie du mot et cette partie du mot, et ceci signifiait ceci, et ceci signifiait ceci. La

signification d'un mot est déterminée par ce qui se passe lorsque vous les assemblez et par la manière dont les gens utilisent le libellé. Et la façon dont cette formulation est utilisée dans les Évangiles, c'est comme les prophètes d'Israël qui appelaient Israël, tournez-vous vers Dieu, revenez au Seigneur, ô Dieu d'Israël.

Et Jean appelle le peuple à se tourner, non seulement pour changer sa façon de penser, mais pour changer sa vie, pour soumettre sa vie au Dieu d'Israël. Et ils confessent leurs péchés au verset six. Et puis Jean leur montre de faire cela ou les appelle à le faire également par un acte de repentance, dans ce cas par le baptême.

Josèphe nous en parle encore. Mais maintenant, quel est le contexte de tout cela ? Eh bien, diverses immersions rituelles étaient utilisées dans l'Antiquité. Certains groupes stricts, comme ceux qui ont écrit les manuscrits de la mer Morte, pratiquaient régulièrement l'immersion rituelle.

En fait, ils les pratiquaient nus, pas avec une personne d'un sexe différent, mais ils se déshabillaient pour le faire. Probablement que John n'a pas fait ça parce que, vous savez, ils sont en public avec le Jourdain, mais ils voulaient se couvrir d'eau. Plus tard, les rabbins ont dit qu'il fallait avoir 40 mers d'eau.

Et ils ont effectivement mesuré, les archéologues ont mesuré les réservoirs d'immersion en Israël que les Juifs utilisaient. Et bien sûr, ils peuvent contenir autant d'eau. Mais il y avait un type particulier d'immersion.

Il y avait aussi d'autres types de lavages, comme pour les mains, etc., mais un type spécial d'immersion était utilisé lorsque les Gentils se convertissaient au judaïsme. Ils seraient immergés dans l'eau pour être purifiés de leurs anciennes impuretés païennes. Et nous en avons déjà parlé plus tôt, que Jean dit peut-être à ses auditeurs juifs, vous savez, vous ne pouvez pas simplement compter sur le fait de descendre d'Abraham.

De la même manière que nous pourrions dire à quelqu'un aujourd'hui, vous ne pouvez pas compter sur le fait d'être élevé dans un foyer chrétien pour des personnes qui l'étaient. Au lieu de cela, nous devons tous venir à Dieu dans les mêmes termes. Nous devons tous nous repentir.

Nous devons tous reconnaître que nous sommes sauvés uniquement par ce que Dieu fait pour nous. Et ainsi Jean prêche ceci et cela élève les enfants, soulève la question des enfants d'Abraham. Jean dit : vous, progéniture de vipères.

C'est quelque chose que nous examinerons quelques diapositives plus tard, mais ce n'est évidemment pas censé être élogieux. Je ne connais pas beaucoup de cultures où appeler quelqu'un une vipère ou l'enfant d'une vipère est élogieux. Certaines cultures constituent peut-être des exceptions, mais la plupart ne le sont pas.

Certainement pas celui-ci. Jean dit : vous devez porter du fruit conformément à la repentance. Eh bien, c'est un thème.

Jésus fait également écho à cela plus tard dans cet évangile. Les petits arbres stériles ne servaient à rien, sauf comme bois de chauffage. Ils étaient trop petits.

Vous pourriez peut-être les utiliser sur votre toit, mais ils ne feraient même pas de bonnes poutres de toit. Ils étaient souvent utilisés dans l'Ancien Testament comme symbole d'Israël et des nations. Les pierres étaient également parfois utilisées comme symbole de l'Ancien Testament pour le peuple de Dieu.

Mais il dit : Dieu peut susciter des enfants à Abraham de ces pierres. Et il se peut qu'il y ait un jeu de mots dans la langue sémitique dans laquelle Jean prêche. Le jeu de mots se déroulerait entre Aven et Ben.

C'est très similaire à la pierre et au soleil. Dieu peut faire naître de ces pierres des enfants pour Abraham et les prophètes utilisaient souvent des jeux de mots. Ainsi, il les met en garde contre la dépendance au mérite ancestral.

Et nous avons le message de Jean concernant le juge et le jugement à venir. Jean proclame que le royaume arrive. Il ne comprend pas que cela va se faire en deux étapes, mais il comprend que le royaume arrive.

Et c'est un message que Jésus transmet et que Jésus envoie ses disciples pour transmettre. Cela devient donc en quelque sorte un modèle pour notre prédication. Mais il les avertit que le royaume à venir, c'est exactement comme vous l'avez dit dans le livre d'Amos, que ce jour du Seigneur qui vient pour vous sera un jour de ténèbres, pas de lumière.

C'est un jour de colère. C'est un jour de jugement pour ceux qui ne sont pas préparés à affronter le roi. C'est l'une des raisons pour lesquelles Dieu a laissé aux gens le libre arbitre.

Il n'est pas encore intervenu dans l'histoire et n'a pas tout mis fin. Nous disons : où est la justice de Dieu ? Certaines personnes devraient arrêter de dire cela parce qu'elles ne sont pas prêtes à accepter la justice de Dieu. Quand Dieu viendra, il exécutera pleinement la justice.

Et ceux qui ont péché doivent se préparer pour ce jour-là. Nous avons tous péché. Nous devons nous préparer pour ce jour en nous tournant vers Dieu.

Ainsi, il parle de la venue de celui qui apportera le jugement, mais il apportera aussi le royaume. Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Eh bien, je ne sais pas dans

vos cercles, mais j'ai souvent entendu des gens parler du baptême du Saint-Esprit et du feu en référence au sens de devenir plus saint, que le feu brûle de nous l'impureté et l'impiété.

Eh bien, le feu symbolise différentes choses dans différents passages de la Bible. Parfois, cela symbolise la purification. Parfois, cela symbolise des tests.

Jérémie parle du feu enfermé dans ses os, du fait que la parole du Seigneur était tellement en lui qu'il ne pouvait pas la retenir. Mais le plus souvent dans la Bible, le feu symbolise le jugement. Et cette tradition juive l'utilisait souvent de la même manière.

Que signifie le feu dans ce contexte ? Eh bien, revenons plus tôt dans le contexte et regardons à qui John s'adresse. Jean voit de nombreux pharisiens et sadducéens venir là où il baptise. Dans Luke, ce sont les foules.

Matthew se concentre sur une partie particulière de la foule. Matthieu s'en prend vraiment aux pharisiens et aux sadducéens dans son évangile. Mais Mark vous dit déjà qu'ils seront des fauteurs de troubles.

Quoi qu'il en soit, quand Jean vit beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir là où il baptisait, il leur dit : vous, race de vipères, qui vous a averti de fuir la colère à venir comme les serpents fuyaient la flamme ? Ce sont des amis à lui ? Je veux dire, est-ce qu'il leur parle comme, oh, vous êtes vraiment des gens pieux ? Lorsqu'il dit que vous êtes une progéniture de vipères, une couvée de vipères, dans l'Antiquité méditerranéenne, il était largement admis, y compris parmi les Gentils, que de la manière dont les bébés vipères naissent, ils éclosaient à l'intérieur de leur mère. Les reptiles pondent des œufs, mais ceux-ci éclosent à l'intérieur de leur mère, puis ils se frayent un chemin dans le ventre de leur mère, tuant ainsi leur mère. Alors parfois, quand les gens insultaient les gens en les traitant de vipères, c'était comme les traiter de parents meurtriers.

Et John le rend encore plus explicite. Vous, progéniture de vipères, vous parents meurtriers. Oh, vous voulez dire que nous sommes les enfants d'Abraham.

En fait, vous êtes les assassins de vos parents. Vous êtes à ce niveau moral, vous ne leur faites probablement pas de compliments. Eh bien, de quoi John les met-il en garde ? Il parle de fuir la colère à venir.

Produisez des fruits conformes au repentir. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Était-ce un feu heureux ? Est-ce le feu du feu enfermé dans vos os pour vous faire prêcher ? Non.

Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est jeté au feu. C'est le feu du jugement. C'est le verset 10.

Le verset 12, le verset juste après le verset 11, le verset 12 dit que sa fourche d'hivernage est dans sa main et qu'il va nettoyer complètement son aire. Eh bien, ce qu'ils faisaient après la récolte, lorsqu'ils rassemblaient le blé, ils jetaient le blé en l'air et le vent chassait la balle la plus légère parce que la balle, on ne pouvait pas la manger. C'était donc une façon de séparer le bon grain de l'ivraie.

Et puis, on pouvait rassembler le blé dans la grange, mais l'ivraie ne valait rien. Il était uniquement destiné à être brûlé. Et parfois, lorsque Dieu parlait de jugement dans les prophètes de l'Ancien Testament, il parlait aussi des objets de son jugement comme de la paille qui serait brûlée.

Mais la paille n'était même pas un bon carburant. Cela n'a pas brûlé rapidement. Je suis désolé, il a brûlé rapidement.

Cela n'a pas duré longtemps. Et donc, on pourrait penser que cette balle brûle rapidement, mais il dit, non, cette balle va brûler avec un feu inextinguible. Quel feu était le feu inextinguible ? Lorsque les Juifs parlaient de cela, ils parlaient souvent de la Géhenne, qui était la vision juive d'un lieu de damné.

Il y avait différentes opinions juives à ce sujet, mais toutes impliquaient la destruction. Et certains d'entre eux impliquaient une destruction éternelle. Et en parlant de cette paille qui brûle d'un feu inextinguible, Jean prend l'image la plus horrible dont parleraient les enseignants juifs et les pharisiens, car c'est ce qui va arriver, la pire chose qui puisse arriver aux damnés.

Jean dit que vous, les pharisiens, êtes prêts à le faire. Eh bien, le feu du verset 10 est le feu du jugement. Le feu du verset 12 est le feu du jugement.

Pour ceux d'entre vous qui sont doués en mathématiques, quel verset se situe entre les versets 10 et 12 ? Oui, au verset 11, où il parle d'être baptisé du Saint-Esprit et de feu. Alors, dans le contexte, à quoi fait référence le feu ? Dans le contexte, ce contexte, il faut faire référence au jugement. Tous les pharisiens se repentent-ils ? N'oubliez pas que seuls les arbres qui se repentent et portent de bons fruits ne seront pas jetés au feu.

Et aussi, Jean parle du blé et de l'ivraie. Eh bien, certains seront du blé et d'autres seront de la paille des gens à qui il parle. Donc, il parle à beaucoup de gens.

Il parle à un groupe de personnes. Le vous y est au pluriel en grec. Ainsi, lorsque Jean parlera aux foules, vous allez tous être baptisés du Saint-Esprit et de feu.

Certains d'entre vous recevront le Saint-Esprit. Certains d'entre vous vont prendre le feu. Il peut y avoir un jeu de mots car le mot pour esprit et le mot pour vent sont identiques.

C'est le vent qui sépare les balles. Mais cela est également important parce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient promis à l'époque, au temps promis de la restauration, que Dieu déverserait son esprit sur son peuple. L'esprit est appelé le Saint-Esprit deux fois dans l'Ancien Testament, dans le Psaume 51 et dans Ésaïe 63.

Mais souvent, l'esprit de Dieu était appelé Ruach HaKodesh , le Saint-Esprit au début du judaïsme. Donc, nous ne voulons probablement pas être baptisés dans le feu comme le dit ce texte. Oui, nous voulons être saints, mais ce n'est probablement pas de cela dont parle ce texte.

Nous voulons avoir le Saint-Esprit. Et je voudrais mentionner certaines de ces vues sur la Géhenne dont j'ai parlé. Certains Juifs croient que les méchants seraient brûlés instantanément.

Ce serait l'anéantissement instantané des méchants. Certains Juifs pensaient qu'il s'agirait d'une punition temporaire d'environ un an. Pour les Israélites non apostats, cela ne prendrait qu'un an.

Certains pensent que ce serait un tourment éternel. Eh bien, dans les Évangiles, Jean et Jésus empruntent l'image la plus dure de leur époque pour la résurrection des damnés. Et devinez à qui ils s'adressent le plus souvent ? Ceux qui ont le plus besoin d'être secoués par leur complaisance.

Et Jésus tend la main aux gens qui se sentent comme, oh, nous sommes des pécheurs. Dieu ne nous accepterait pas. Il leur tend la main.

Mais les gens qui disent, oh, nous sommes tellement bons. Nous n'avons pas besoin de cette bonne nouvelle du royaume que vous proclamez. Il les secoue de leur complaisance, les avertissant du jugement à venir.

Mais nous lisons également ici le pouvoir du prochain juge. Jean-Baptiste, parlant de celui-ci, va baptiser du Saint-Esprit et de feu. Eh bien, à la lumière de l'Ancien Testament, qui allait répandre l'esprit de Dieu ? Qui a l'autorité de répandre l'esprit de Dieu ? Joël chapitre 2, Ésaïe chapitre 42, Ésaïe chapitre 44, Ésaïe chapitre 61, Ézéchiël 36, Ézéchiël 37, Ézéchiël 39.

Le seul qui pouvait donner l'Esprit de Dieu, le seul qui pouvait déverser l'Esprit de Dieu était Dieu lui-même. Si Jean annonce quelqu'un qui vient, qui va baptiser du Saint-Esprit et du feu, ce doit être Dieu lui-même. Personne d'autre ne pouvait être autorisé à faire cela.

Et en plus, dit John, je ne suis pas digne de m'occuper de ses sandales. Or, dans l'Antiquité, les disciples des rabbins disaient qu'ils feraient pour leur maître tout ce qu'un esclave ferait, sauf s'occuper des pieds et des sandales, parce que c'était trop humiliant. C'était quelque chose que seul un esclave pouvait faire, attacher les sandales, porter les sandales et ainsi de suite, se laver les pieds.

John dit, je ne suis même pas digne de m'occuper de ses sandales. Je ne suis même pas digne d'être son serviteur. Rappelez-vous, les prophètes étaient des serviteurs de Yahweh.

Les prophètes étaient des serviteurs de Dieu dans l'Ancien Testament. John dit, celui-ci est tellement génial. Celui-ci est Yahvé lui-même.

Jean reconnaît que Jésus est grand et nous invite à reconnaître la même chose, que celui que nous adorons est puissant. Il est Dieu dans la chair et il mérite vraiment toutes nos louanges et toute notre obéissance.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session 5, Matthieu 2-3.